Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Plutonium-guerre-froide-a

28 août 2004

Plutonium : guerre froide à Cadarache

L'arrivée imminente de 140 kg de plutonium militaire américain sur le site Cogéma provoque une réaction en chaîne de la part des militants antinucléaires.

Un "atelier illégal" : rien moins que ça D'un côté, des militants écolos qui ne font pas franchement dans la nuance ; de l'autre, des techniciens nucléaires qui ne brillent pas forcément par la transparence. Résultat : une polémique carabinée est en train d'enfler autour de l'arrivée imminente de 140 kg de plutonium militaire américain sur le site Cogéma de Cadarache

Où c'est toujours ça de gagné cet encombrant vestige de la guerre froide sera rendu inutilisable à des fins belligérantes. Mais où, aussi, la validité des installations est dénoncée par les associations antinucléaires qui battent le rappel des troupes

Risques sismiques. Avec Greenpeace, le Réseau "Sortir du nucléaire" a pris la tête de cette (radio-) active croisade. Stéphane Lhomme, son porte-parole national, accuse en substance : "L'atelier de plutonium de Cadarache a été officiellement reconnu comme étant inadapté au risque sismique par l'autorité de sûreté nucléaire, qui a prononcé sa fermeture définitive et la consignation des machines. Il est donc absolument scandaleux de le remettre en service !" fulmine-t-il, tout en menaçant de porter l'affaire en justice.

"Mais non, rétorque Michel Pibarot, directeur de l'établissement concerné, cet atelier n'a pas été fermé. 160 personnes y travaillent encore. Compte tenu de la sévérité des normes parasismiques, reconnaît M. Pibarot, l'autorité de sûreté nous a effectivement imposé, l'an dernier, l'arrêt de la production de combustible MOX (1). Mais nous gardons l'autorisation de fonctionner sur un autre mode"

De fait : depuis juillet 2003, après 40 années de production, l'usine provençale s'est cantonnée au recyclage de ses propres rebuts. Selon le responsable de Cogéma Cadarache (filiale du groupe nucléaire français Areva), c'est à l'usine sur de Marcoule que seront élaborés, à partir du plutonium américain, les assemblages finaux : "Nous nous contenterons ici, explique-t-il, de réaliser les pastilles et de fabriquer les "crayons" de combustible qui leur sont destinés : c'est une technologie que nous maîtrisons parfaitement". Ces assemblages (dits "de démonstration"), au nombre de quatre, seront ensuite réexpédiés aux USA. Au total, avant retour à l'envoyeur, l'opération aura duré entre trois et six mois. "Il s'agit, conclut M. Pibarot, de démontrer au yeux du grand public qu'il est possible de diminuer les stocks d'armes nucléaires en utilisant ce plutonium à des fins civiles". Noble ambition, à

n’en pas douter. Sauf que les "yeux du grand public" en tout état de cause, devraient être soigneusement tenus à l’écart de l’itinéraire routier qu’empruntera le plutonium US depuis son débarquement dans le port de Cherbourg jusquà son arrivée à Cadarache. Idem pour la date programmée de l’opération qui reste apparemment un mystère pour tout le monde : "Je n’en suis pas informé moi-même, jure Michel Pibarot, l’arrivée était prévue au mois d’août mais elle a dû être retardée"

Septembre, octobre ? Novembre ? Motus et bouche cousue : c’est comme qui dirait du secret défense.

Mais l’ "ennemi" est d’ores et déjà sur le pied de guerre : "Grâce à nos amis de Greenpeace qui veillent à Cherbourg, on saura forcément quand ce plutonium prendra la route" avertit Stéphane Lhomme.

A bon entendeur : "Et alors, pour un transport secret, ça risque d’être plutôt chaud"

Au confluent des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse, des Alpes-de-Haute-Provence et du Var, le site de Cadarache semblait s’être endormi dans l’interminable attente du projet Iter. Le plutonium de l’Oncle Sam pourrait bien, prématurément, le tirer de sa léthargie.

(1) MOX : Combustible nucléaire Uranium-Plutonium